

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION ET DE LA MAINTENANCE

# SASKATCHEWAN

## POINTS SAILLANTS 2024 - 2033



MARS 2024



Financé en partie par le Gouvernement  
du Canada par Programme solutions  
pour la main-d'oeuvre sectorielle



# RÉSUMÉ

Comme c'est le cas dans de nombreuses provinces, les segments du secteur de la construction de la Saskatchewan ont affiché des résultats mitigés en 2023.

Alors que les niveaux records d'immigration ont poussé la formation de ménages à un nouveau sommet l'année dernière, la hausse des taux d'intérêt a entraîné une contraction de la demande sur le marché du logement de la province. Les trois indicateurs clés du segment résidentiel – à savoir les niveaux d'investissement, les mises en chantier et l'emploi dans le secteur de la construction – ont chuté en conséquence.

En revanche, l'activité dans le segment non résidentiel a été élevée en 2023. Les niveaux d'investissement ont augmenté, soutenus par une forte activité dans les secteurs des transports, de la fabrication, des ressources et des projets d'infrastructure publique. Ces tendances combinées ont entraîné une augmentation de l'emploi dans le segment non résidentiel de 4 % par rapport aux niveaux de 2022.

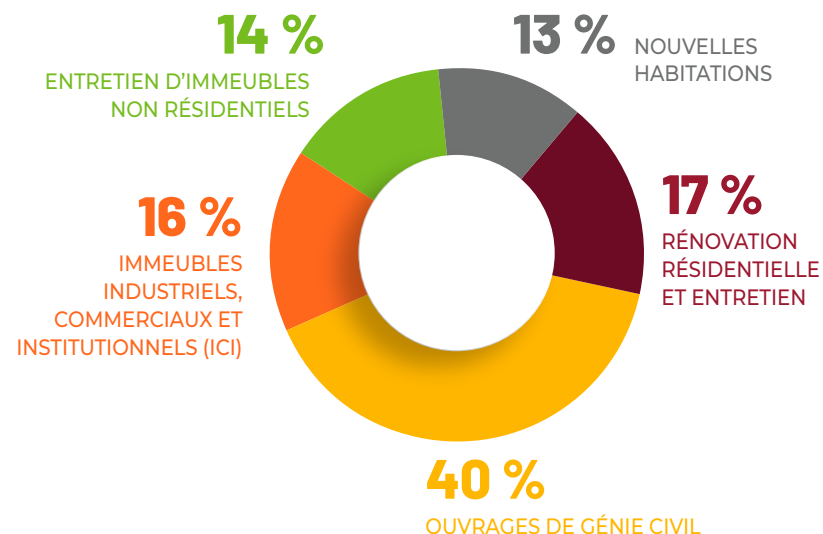
Les perspectives pour le restant de la période de prévision laissent entrevoir des résultats mitigés. Après une nouvelle contraction en 2024, l'activité de construction résidentielle devrait croître fortement entre 2025 et 2028, et rester élevée jusqu'en 2033. À son pic en 2028, l'emploi résidentiel total augmentera de 31 % par rapport aux niveaux de 2023.

En revanche, l'activité non résidentielle devrait rester plus ou moins identique pendant la majeure partie de la période de prévision, avant de se contracter au cours des dernières années. L'activité dans le segment de la construction d'ouvrages de génie civil devrait ralentir à moyen terme, avec l'achèvement de plusieurs projets clés des secteurs de l'exploitation minière et des services publics. La construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels devrait quant à elle suivre une tendance générale à la hausse. Par rapport aux niveaux de 2023, l'emploi non résidentiel devrait rester relativement inchangé d'ici à 2033.

À mesure que ces tendances se développent, le secteur de la construction doit garder le cap sur l'embauche et la formation de main-d'œuvre pour remplacer les 9 500 travailleurs, c'est-à-dire 23 % de la main-d'œuvre actuelle, qui devraient prendre leur retraite d'ici 2033.

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

## Répartition de l'emploi en construction en 2023, Saskatchewan



## Perspectives sur 10 ans relatives à la main-d'œuvre, Saskatchewan



TAUX DE CHOMAGE MOYEN

**8,6 %**

## POINTS SAILLANTS

- L'emploi au sein du segment résidentiel devrait atteindre un pic en 2028 et rester à un niveau élevé jusqu'à la fin de la période de prévision..
- Après avoir diminué en 2023 et en 2024, les mises en chantier rebondiront pour atteindre un pic en 2028, avec une nouvelle croissance des maisons unifamiliales.
- Ces tendances créeront de fortes pressions sur le marché du travail pour de nombreux métiers et professions du segment résidentiel entre 2025 et 2027.
- L'emploi dans le segment non résidentiel restera pratiquement inchangé au cours de la période de prévision, les pertes dans le segment de la construction d'ouvrages de génie civil étant compensées par la croissance dans les deux autres segments.
- Pour répondre à la demande croissante et remplacer les travailleurs qui partent à la retraite, le secteur devra recruter 13 500 travailleurs d'ici 2033.



# PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION EN SASKATCHEWAN

Le secteur de la construction de la Saskatchewan devrait voir ses segments résidentiel et non résidentiel suivre des voies différentes au cours de la période de prévision 2024-2033 de ConstrForce Canada.

L'économie de la province a connu une forte croissance de 5,7 % en 2022, après avoir enregistré des contractions au cours des trois années précédentes. La croissance devrait se poursuivre à court terme, mais à un rythme plus modéré d'environ 1,5 % par an. Selon les perspectives pour 2024, l'investissement commercial et public devrait augmenter considérablement, tandis que la production sera limitée par des taux d'intérêt élevés. L'économie devrait se stabiliser après 2025, sous l'effet de la croissance démographique et de la reprise des dépenses de consommation.

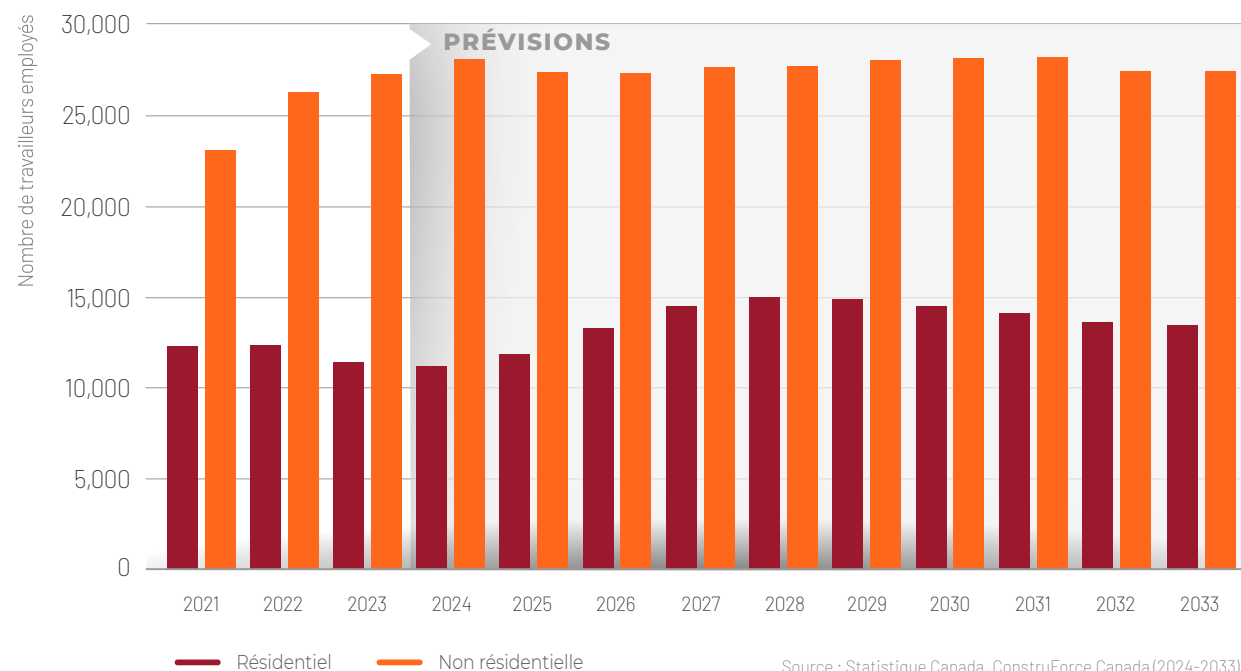
Le segment résidentiel amorce la période de prévision en contraction. Les mises en chantier ont chuté de 4 % en 2023, principalement en raison de la baisse de la demande de maisons individuelles. Elles devraient se contracter à nouveau en 2024, puis connaître une forte croissance, atteignant un pic en 2028 qui se maintiendra plus ou moins jusqu'en 2033. L'activité de rénovation suit une évolution similaire.

Les perspectives du segment non résidentiel sont plus cycliques. Les niveaux d'investissement atteindront un pic en 2024, l'activité dans les segments de la construction d'ouvrages de génie civil et de la construction industrielle, commerciale et institutionnelle (ICI) étant soutenue par des projets majeurs au sein des secteurs des ressources, de la fabrication et des infrastructures publiques. Lorsque ces projets prendront fin après 2026, ils seront remplacés par d'autres initiatives majeures, dont le projet d'expansion de la mine de potasse BHP Jansen S2 et une série de projets de construction ICI qui répondent à la croissance démographique.

Comme le montre la figure 1, l'emploi dans le segment non résidentiel demeurera relativement inchangé par rapport aux niveaux de 2023, tandis que l'emploi dans le segment résidentiel augmentera de 4 %.

Le secteur devra recruter 13 500 travailleurs au cours de la période de prévision, en grande partie en raison des 9 500 départs à la retraite anticipés. Si le recrutement de nouvelles personnes arrivantes au sein de la population locale devrait compenser partiellement l'incidence des départs à la retraite sur la main-d'œuvre, ces nouveaux travailleurs ne possèdent pas les compétences et l'expérience des personnes qui partent à la retraite, ce qui pourrait aggraver d'éventuelles pénuries de main-d'œuvre qualifiée à l'échelle locale.

Figure 1 : Prévisions sur la croissance de l'emploi en construction, Saskatchewan



Source : Statistique Canada, ConstrForce Canada (2024-2033)

## L'IMMIGRATION STIMULE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

La Saskatchewan connaît une évolution de la structure d'âge de sa population.

La figure 2 montre que la part des personnes âgées de 15 à 24 ans qui sont sur le point d'entrer dans la population active de la province représente 13 % de la population en 2023. Cette part devrait passer à 14 % d'ici 2033. Au cours de la même période, toutefois, la part de la population âgée de plus de 65 ans, dont la majorité est retraitée, devrait passer de 17 % à 19 %.

Cette tendance posera des défis en matière de recrutement de la main-d'œuvre à l'avenir. Dans les dix prochaines années, tous les secteurs entreront en compétition pour attirer un nombre relativement réduit de jeunes.

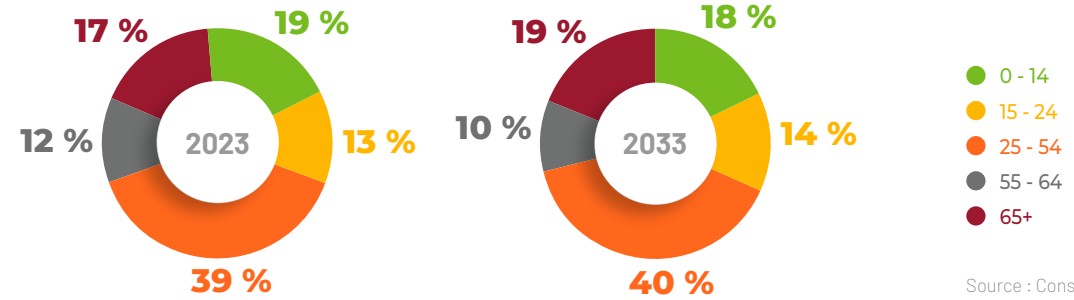
La population de la Saskatchewan est généralement plus jeune que la moyenne nationale. Cela a contribué à maintenir un taux naturel de croissance démographique\* positif, quoiqu'à la baisse.

La population a augmenté de manière significative en 2023, connaissant une hausse inattendue du nombre de personnes au statut de résidence permanente et non permanente. De nombreux résidents non permanents sont des étudiants étrangers qui peuvent chercher à obtenir leur résidence permanente après l'obtention de leur diplôme.

Bien qu'il soit peu probable que ces niveaux se maintiennent, la province bénéficiera du plan fédéral des niveaux d'immigration nouvellement élargi jusqu'en 2025. De plus, étant donné que bon nombre de ces nouveaux arrivants sont en âge de procréer, le taux d'accroissement naturel de la population dans la province devrait connaître une croissance à la hausse tout au long de la période de prévision. Ces dernières seront également essentielles pour soutenir la croissance du principal groupe d'âge actif de la province, à savoir les 25-54 ans, et pourront contribuer à atténuer les pressions sur le marché du travail au cours de la décennie.

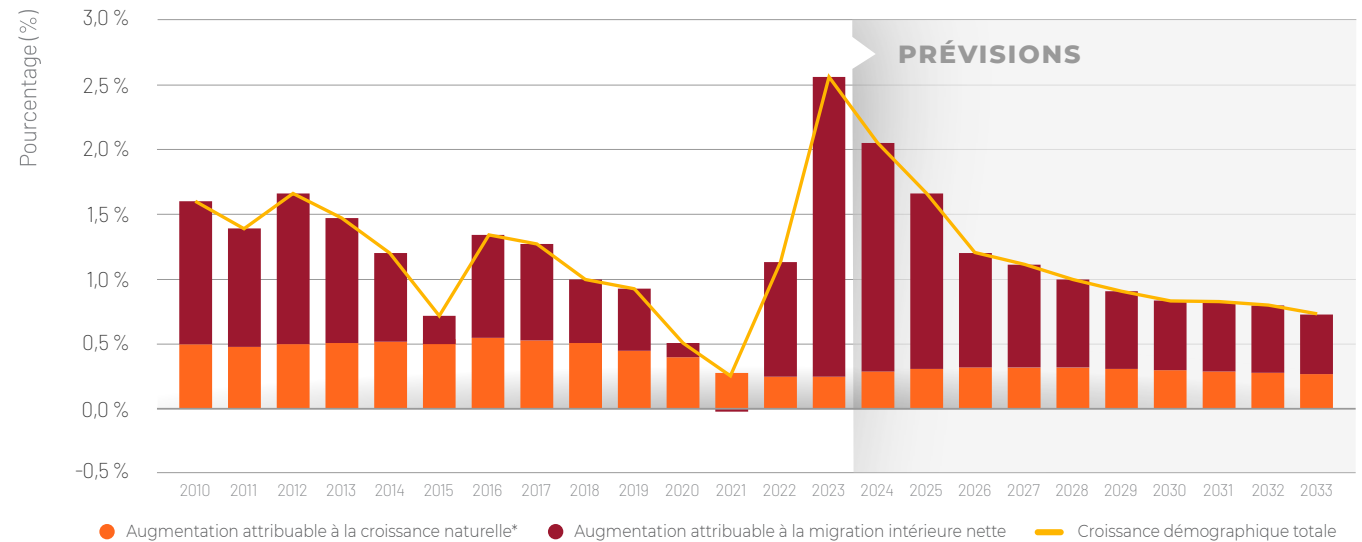
La figure 3 présente les divers facteurs touchant la croissance démographique en Saskatchewan au cours de la période de prévision.

Figure 2 : Répartition par âge de la population, Saskatchewan



Source : Construforce Canada

Figure 3 : Sources de croissance démographique (%), Saskatchewan



\* Le taux d'accroissement naturel de la population désigne l'accroissement qui se produit quand le nombre de naissances dépasse celui des pertes de vie, ce qui donne un taux positif ou négatif.

Source : Statistique Canada, Construforce Canada (2024-2033)

## APERÇU DU SECTEUR

Les sections suivantes donnent un aperçu propre au secteur des marchés provinciaux du travail résidentiel et non résidentiel. En Saskatchewan, il existe des classements pour 15 métiers et professions dans le segment résidentiel et pour 29 métiers et professions dans le segment non résidentiel.

# SECTEUR RÉSIDENTIEL

## SECTEUR RÉSIDENTIEL

Bien que la population de la Saskatchewan augmente et que la formation de ménages (non illustrée ici) ait atteint un niveau record en 2023, les pressions exercées par les taux d'intérêt ont freiné l'activité des consommateurs sur le marché du logement et entraîné une baisse de la construction de nouveaux logements.

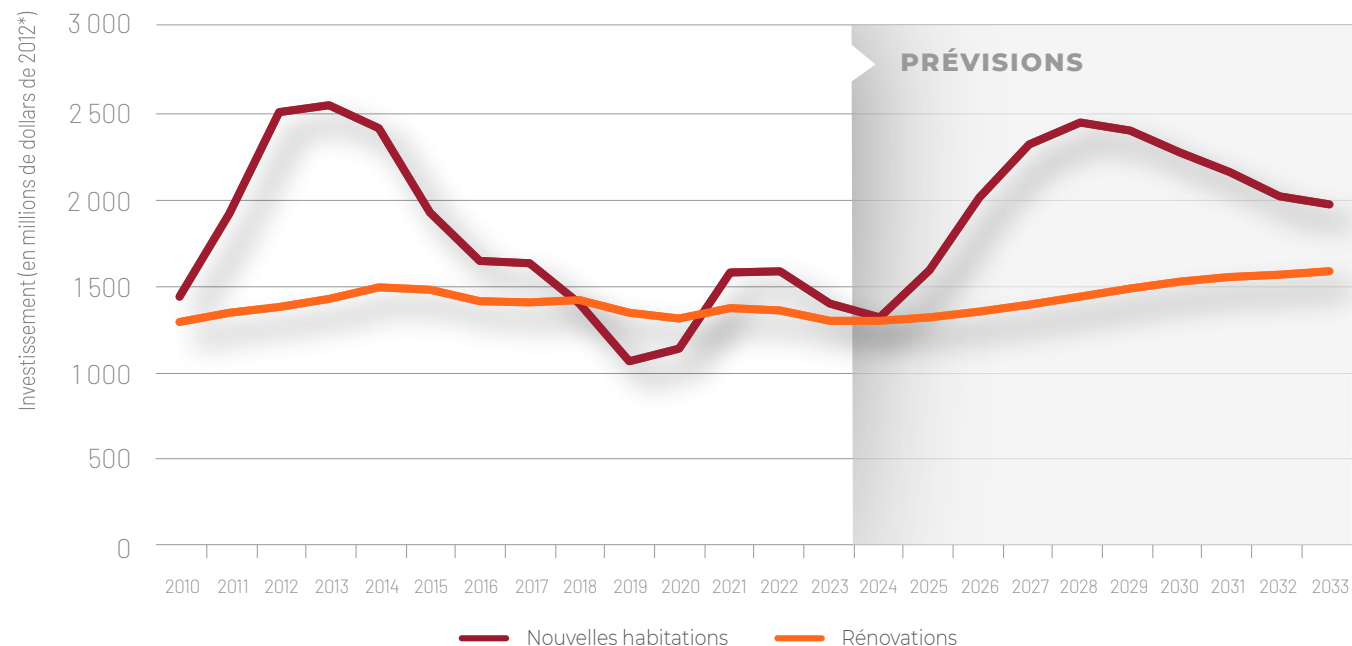
Les mises en chantier se sont contractées de 4 % en 2023, sous l'effet d'une perte de 13 % des mises en chantier de maisons unifamiliales. Parallèlement, l'augmentation des mises en chantier de logements multifamiliaux suggère que l'accessibilité des logements pourrait être une préoccupation pour les acheteurs. Comme ces conditions de marché persistent, les mises en chantier devraient à nouveau se contracter en 2024.

La figure 4 montre les tendances en matière d'investissement dans les nouveaux logements et les rénovations pour la période 2024-2033.

Les perspectives pour le segment résidentiel prévoient que les mises en chantier connaîtront une forte croissance entre 2025 et 2028. Cela se produira à mesure que les taux prêteurs diminueront et que la population augmentera. Au cours des années suivantes, l'investissement dans les nouveaux logements reculera par rapport à son pic, car la demande de logements finira par rejoindre les projections de formation de ménages.

Dans un même temps, l'activité dans le segment de la rénovation devrait augmenter après 2024 et jusqu'à la fin de la décennie, en réponse au vieillissement du parc immobilier et à la volonté des consommateurs de conserver leur logement lorsqu'ils vieillissent.

Figure 4 : Investissement dans la construction résidentielle, Saskatchewan



\* En millions de dollars de 2012 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2012 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

Source: Statistique Canada, ConstrForce Canada(2024-2033)



D'ici 2033, ces facteurs combinés entraîneront une augmentation de l'emploi au sein du segment résidentiel de près de 18 % par rapport aux niveaux de 2023. La croissance est due à une forte augmentation des nouveaux logements (29 %), ainsi qu'à la hausse de la rénovation (10 %) et de la maintenance (9 %). Il convient de noter que la forte hausse des mises en chantier entre 2025 et 2028 augmentera l'emploi en matière de construction de nouveaux logements de 67 % par rapport aux niveaux de 2023.

Le tableau 1 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2024-2026), moyen terme (2027-2029) et long terme (2030-2033).

Cette analyse présente un scénario tendanciel. Elle ne prend pas en compte les initiatives du secteur public visant à résoudre les problèmes d'accessibilité au logement.

**Tableau 1 : Évolution de l'emploi résidentiel par secteur en Saskatchewan**

<b>SECTEUR</b>	<b>% CHANGEMENT 2024-2026</b>	<b>% CHANGEMENT 2027-2029</b>	<b>% CHANGEMENT 2030-2033</b>
<b>Emploi total dans le secteur résidentiel</b>	<b>16 %</b>	<b>12 %</b>	<b>-10 %</b>
Nouvelles habitations	37 %	19 %	-21 %
Rénovations	1 %	6 %	2 %
Entretien	1 %	4 %	4 %

Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2024-2033)



## Classements résidentiels, risques et mobilité

Le tableau 2 montre des conditions relativement équilibrées sur le marché du travail pour l'ensemble des métiers et professions du segment résidentiel en Saskatchewan en 2023. Ces conditions se sont atténuées depuis le pic atteint en 2022, lorsque de nombreux métiers étaient en pénurie.

Des conditions similaires sont attendues en 2024, notamment en raison de la baisse de la demande prévue pour les mises en chantier de maisons unifamiliales. Entre 2025 et 2027, la croissance du marché des nouveaux logements entraînera de nouveaux défis en matière de main-d'œuvre pour la plupart des métiers et des professions. La majorité des marchés renoueront avec l'équilibre à partir de 2028.

Tableau 2 : Classement des marchés résidentiels en Saskatchewan

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Briqueteurs-maçons	3	3	4	4	4	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	3	3	4	4	4	3	3	3	3	2	3
Évaluateurs en construction	3	3	4	4	4	3	3	3	3	2	3
Directeurs de la construction	4	3	5	5	5	3	3	3	3	2	3
Entrepreneurs et contremaîtres	3	3	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Électriciens	3	3	4	4	4	3	3	3	3	2	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	3	3	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	3	3	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	3	3	4	4	4	3	3	3	3	2	3
Plombiers	3	3	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	3	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	4	4	4	3	3	3	2	2	3
Conducteurs de camions	3	3	4	4	4	3	3	3	3	2	3

Source : ConstruForce Canada

### COTES D'ÉQUILIBRE SUR LES MARCHÉS

1

Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts actuellement. Il existe une offre excédentaire et un risque de voir des travailleurs se diriger vers d'autres marchés.

2

Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts.

3

La disponibilité de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur le marché local peut être modifiée par de grands projets, des fermetures d'usine ou d'autres hausses de la demande à court terme. Il se peut que les employeurs se livrent concurrence pour attirer les travailleurs qu'il leur faut. Les modèles établis de recrutement et de mobilité suffisent à répondre aux besoins en main-d'œuvre.

4

Il n'y a pas, en général, de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux qui pourraient répondre à une augmentation de la demande. Les employeurs doivent se livrer concurrence pour attirer des travailleurs supplémentaires. Il se peut que le recrutement et la mobilité aillent au-delà des sources et des pratiques traditionnelles.

5

Il n'y a pas de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux pour répondre à la demande actuelle, de sorte que des projets ou la production pourraient être retardés ou reportés. Il existe une demande excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend jusqu'à des marchés lointains.

# SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

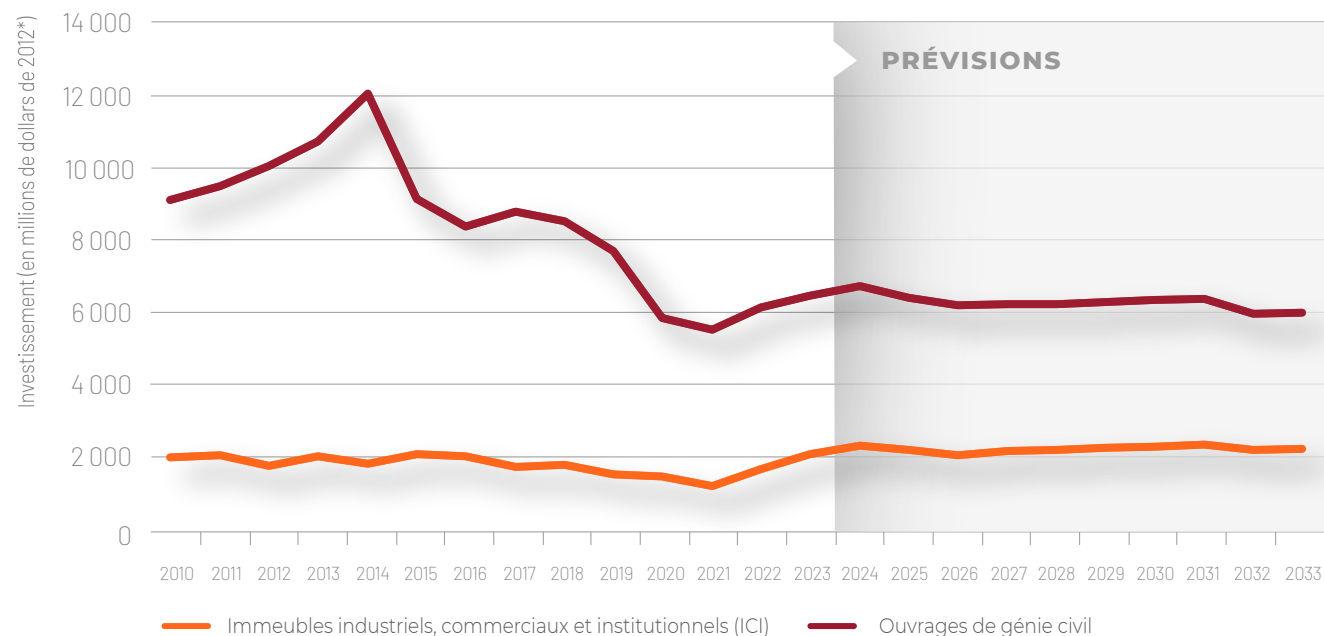
## SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

Le secteur non résidentiel de la province entame la période de prévision sur une tendance positive.

La figure 5 montre que les niveaux d'investissement sont en hausse constante depuis 2021, grâce à la croissance des segments de la construction d'ouvrages de génie civil et de la construction industrielle, commerciale et institutionnelle (ICI). Le premier a bénéficié des travaux dans le cadre de projets d'infrastructure de transport ainsi que de l'activité liée à des projets majeurs dans les secteurs des ressources et de l'exploitation minière. Le deuxième a été soutenu par des travaux sur des installations de production de canola, des projets dans les secteurs de l'éducation et de la santé, ainsi que des projets culturels et récréatifs.

Les perspectives prévoient que la croissance au sein des deux segments atteindra un pic en 2024 avant de se contracter en 2026. La contraction se produira au moment où de nombreux projets indiqués ci-dessus s'achèveront. Les niveaux d'investissement évolueront jusqu'à la fin de la décennie, parallèlement au démarrage et à l'achèvement de projets. Mentionnons entre autres le projet d'extension de Jansen S2, dont les travaux sont prévus entre 2026 et 2031. L'investissement dans la construction ICI est principalement lié à la construction de bâtiments institutionnels et gouvernementaux, ainsi qu'à l'activité connexe du segment industriel de la province.

Figure 5 : Investissement dans la construction non résidentielle, Saskatchewan



\* En millions de dollars de 2012 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2012 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

Source : Statistique Canada, Construforce Canada (2024-2033)

En raison de ces tendances, l'emploi en matière de construction non résidentielle devrait terminer la décennie relativement inchangé (+1 %) par rapport aux niveaux de 2023. La croissance de 16 % de l'emploi dans le segment de la construction ICI et de 6 % de l'emploi dans le segment de la maintenance compensera la contraction de 7 % de l'emploi en matière d'ingénierie.

Le tableau 3 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi non résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2024-2026), moyen terme (2027-2029) et long terme (2030-2033).

*« L'emploi en matière de construction non résidentielle devrait terminer la décennie relativement inchangé (+1 %) par rapport aux niveaux de 2023 ».*

**Tableau 3 : Évolution de l'emploi non résidentiel par secteur en Saskatchewan**

<b>SECTEUR</b>	<b>% CHANGEMENT 2024-2026</b>	<b>% CHANGEMENT 2027-2029</b>	<b>% CHANGEMENT 2030-2033</b>
<b>Emploi total dans le secteur non résidentiel</b>	<b>0 %</b>	<b>3 %</b>	<b>-2 %</b>
Immeubles industriels	-1 %	18 %	-2 %
Immeubles commerciaux et institutionnels	4 %	7 %	6 %
Génie industriel lourd	-4 %	-1 %	-8 %
Autres projets de génie civil	11 %	2 %	3 %
Routes et ponts	-7 %	0 %	1 %
Entretien non-résidentiel	3 %	1 %	1 %

Source : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2024-2033)

## Classements non résidentiels, risques et mobilité

Le tableau 4 montre que le marché pour la plupart des métiers et professions du segment non résidentiel en Saskatchewan était tendu en 2023. L'emploi au sein du segment non résidentiel a progressé grâce à l'augmentation de l'activité dans les secteurs de l'industrie, de l'éducation et de la santé.

Les difficultés de recrutement devraient perdurer en 2024, l'activité atteignant un pic dans les segments de la construction d'ouvrages de génie civil et des bâtiments ICI. Les marchés devraient revenir à des conditions plus équilibrées en 2025, même si le déclin devrait être modéré. Comme l'achèvement prévu de la mine Jansen S1 et d'autres projets manufacturiers et institutionnels clés en 2025 fera baisser la demande pour

de nombreux métiers en 2026, le démarrage du projet d'expansion Jansen S2 devrait contribuer à maintenir des conditions relativement équilibrées jusqu'en 2031.

Les conditions du marché devraient s'affaiblir brièvement en 2032, à la fin du projet.

Il convient de noter que la conversion généralisée des bâtiments ICI à une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue de ce rapport, car ces efforts en sont encore à leurs balbutiements et n'ont eu que des incidences mineures sur l'ensemble des marchés du travail dans le secteur de la construction. À mesure que ces efforts s'accroissent, ils seront ajoutés aux prochains rapports sur les perspectives de Construforce Canada.

Tableau 4 : Classement des marchés non résidentiels en Saskatchewan

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Chaudronniers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Briqueurs-maçons	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Finisseurs de béton	3	4	4	3	4	4	3	3	4	2	3
Évaluateurs en construction	4	4	3	3	3	3	2	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Monteurs de lignes électriques et de câbles	4	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Électriciens	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	3	3	3	4	3	2	2	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	4	3	3	3	3	3	3	3	2	3

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Mécaniciens d'équipement lourd	4	4	3	3	3	2	3	3	3	2	3
Calorifugeurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	3	4	4	2	3	3	2	3	4	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	4	3	2	3	2	4	3	3	3	3
Plombiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	4	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Tôliers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	4	4	3	2	3	3	5	3	2	2	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : Construforce Canada

# ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE

# ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE

## La main-d'œuvre disponible

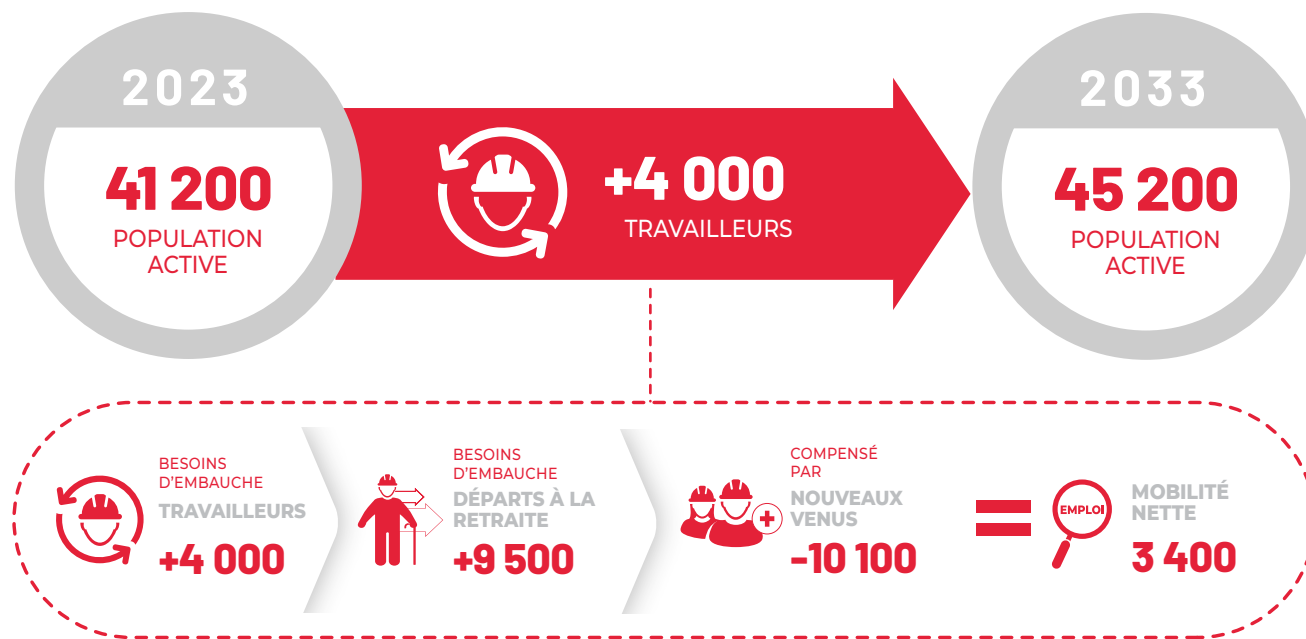
Malgré la jeune population de la province, le secteur de la construction de la Saskatchewan devra recruter environ 13 500 travailleurs supplémentaires au cours de la période de prévision pour suivre le rythme de la croissance de la main-d'œuvre et remplacer environ 9 500 travailleurs qui prendront leur retraite, soit 23 % de la main-d'œuvre actuelle.

Une grande partie de ces besoins en matière d'embauche pourrait être satisfaite par l'injection d'environ 10 100 nouveaux arrivants de moins de 30 ans issus de la population locale, ce qui laisserait un manque à combler d'environ 3 400 travailleurs qu'il faudra recruter en dehors de la main-d'œuvre locale du secteur de la construction.

Pour maintenir le rythme de recrutement et de formation, il faudra une combinaison de stratégies, y compris le maintien des efforts de recrutement et de formation à l'échelle locale, en particulier auprès des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre de la construction, l'embauche d'effectif d'autres industries possédant les compétences requises, et le recrutement de personnes immigrantes au Canada ayant une formation dans les métiers spécialisés ou une expérience dans la construction.

La figure 6 présente un résumé des changements estimés dans la main-d'œuvre de la construction au cours de la période de prévision.

Figure 6 : Changements dans la population active du secteur de la construction, Saskatchewan



\* La **mobilité nette** fait référence au nombre de travailleurs provenant d'autres secteurs ou d'autres provinces devant être attirés dans le secteur de la construction pour répondre à la demande croissante ou compenser le nombre de travailleurs qui quittent le secteur lors des périodes de ralentissement. Une mobilité nette positive signifie que le secteur doit attirer des travailleurs, tandis qu'une mobilité nette négative illustre une offre excédentaire de travailleurs au sein de la population active locale de la construction.

Remarque : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Source : ConstruForce Canada



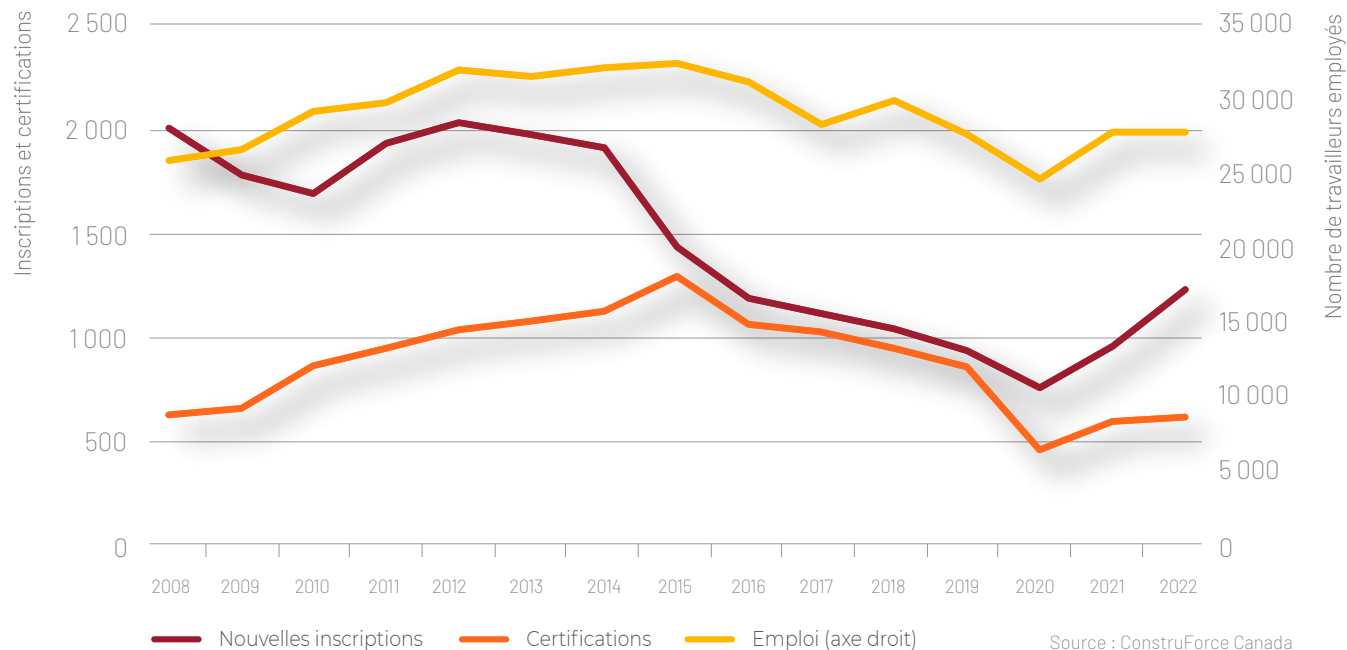
## Diversification de la main-d'œuvre

### Apprentissage

L'apprentissage est une source essentielle de main-d'œuvre pour le secteur de la construction. Avant la pandémie, les nouvelles inscriptions dans les 17 principaux programmes de formation aux métiers de la construction étaient en baisse, ce qui signifie que moins de nouvelles personnes de métier entraient sur le marché du travail par rapport aux niveaux observés au cours de la dernière décennie. Les nouvelles inscriptions sont passées sous la barre des 950 en 2019, soit le niveau le plus bas enregistré depuis 1998. Suivant la tendance des nouvelles inscriptions, les achèvements ont également baissé en 2020, bien qu'à un rythme plus lent. Les nouvelles inscriptions ont diminué plus rapidement que l'emploi dans les métiers, ce qui pose le risque d'un nombre insuffisant de personnes de métier nouvellement certifiées pour répondre aux besoins en main-d'œuvre à long terme. (Voir la figure 7.)

La pandémie a entraîné d'importants défis pour le système d'apprentissage de la Saskatchewan, contribuant à la baisse considérable du nombre de nouvelles inscriptions et d'achèvements à l'échelle provinciale en 2020. En 2022, la province a connu une reprise substantielle des nouvelles inscriptions, qui ont atteint des taux inégalés depuis 2015. Certains métiers, notamment ceux de technicien de machinerie lourde et de mécanicien en réfrigération et en climatisation, ont enregistré un nombre record de nouvelles inscriptions en 2022. En 2022, les achèvements de programme ont été plus lents à se redresser et sont restés inférieurs aux niveaux d'avant la pandémie de COVID-19.

Figure 7 : Nouvelles inscriptions aux programmes d'apprentissage, certifications et emploi dans les métiers, Saskatchewan



Le tableau 5 présente une ventilation, métier par métier, des exigences de certification prévues pour répondre à la part de l'emploi et de la demande de remplacement du secteur de la construction au cours de la période de prévision. D'après les nouvelles inscriptions prévues, plusieurs métiers risquent de ne pas fournir le nombre de nouvelles personnes de métier requises d'ici 2033. Les métiers de ce groupe comprennent les briqueteurs, les charpentiers, les conducteurs de camion à flèche, les chaudronniers et les électriciens de construction.

« La pandémie a entraîné d'importants défis pour le système d'apprentissage de la Saskatchewan, contribuant à la baisse considérable du nombre de nouvelles inscriptions et d'achèvements à l'échelle provinciale en 2020. En 2022, la province a connu une reprise substantielle des nouvelles inscriptions, qui ont atteint des taux inégalés depuis 2015 ».

Tableau 5 : Estimation de la demande de certification en construction et prévisions d'achèvement par métier, de 2024 à 2033<sup>1</sup>

MÉTIER	Total des demandes de métier certification – construction	Cible de nouvelles inscriptions – construction	Risque lié à l'offre d'apprentis certifiés – tous les secteurs	MÉTIER	Total des demandes de métier certification – construction	Cible de nouvelles inscriptions – construction	Risque lié à l'offre d'apprentis certifiés – tous les secteurs
Briqueteur-maçon	103	24	●	Soudeur	134	221	●
Charpentier-menuisier	1 466	476	●	Mécanicien en réfrigération et en climatisation	144	305	●
Opérateur de treuil (camion-grue)	24	16	●	Mécanicien en protection-incendie	15	34	●
Chaudronnier	89	62	●	Technicien d'équipement lourd	64	190	●
Électricien de construction	1 305	982	●	Technicien de lignes électriques	62	313	●
Tuyauteur et monteur d'appareils de chauffage	66	64	●	Mécanicien industriel (mécanicien de chantier)	18	117	●
Tôlier	79	83	●	Technicien d'instruments industriels et contrôle	-2	48	●
Calorifugeur (chaleur et froid)	15	18	●				
Plombier	466	683	●				
Monteur de charpentes métalliques (fer structural/ornemental)	20	31	●				

- Le nombre de certifications requises dépasse le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre de certifications requises concorde avec le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés dépasse le nombre de certifications requises

Source : Construforce Canada

<sup>1</sup> Cette analyse ne tient pas compte d'une inadéquation des compétences au point de départ de 2023.

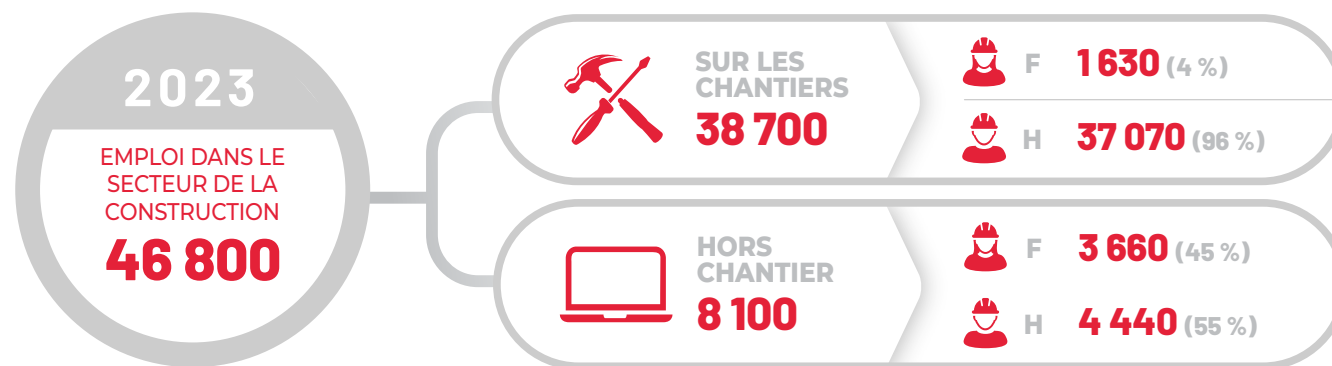
## Groupes de travailleurs sous-représentés

En raison notamment de la baisse des taux de fécondité et de la diminution de la taille des familles au Canada depuis plus de trois décennies, la proportion de jeunes Canadiens et Canadiennes disponibles pour entrer dans la population active est en baisse depuis plusieurs années. Alors que la génération des baby-boomers commencera à prendre sa retraite au cours de la prochaine décennie, la concurrence pour attirer les jeunes travailleurs sera intense. Pour atténuer l'incidence de cette évolution démographique, le secteur de la construction doit diversifier son recrutement. Pour réussir, le secteur doit accroître le recrutement de personnes appartenant à des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre actuelle du secteur de la construction, notamment les femmes, les Autochtones et les personnes immigrantes.

En 2023, le secteur de la construction en Saskatchewan employait environ 5 290 femmes, dont 31 % travaillaient directement sur les chantiers de projets de construction, tandis que les 69 % restants travaillaient hors chantier, principalement dans le cadre d'emplois liés à l'administration et à la gestion. Des 38 700 personnes de métier employées au sein du secteur, les femmes représentaient 4 % (voir la figure 8).

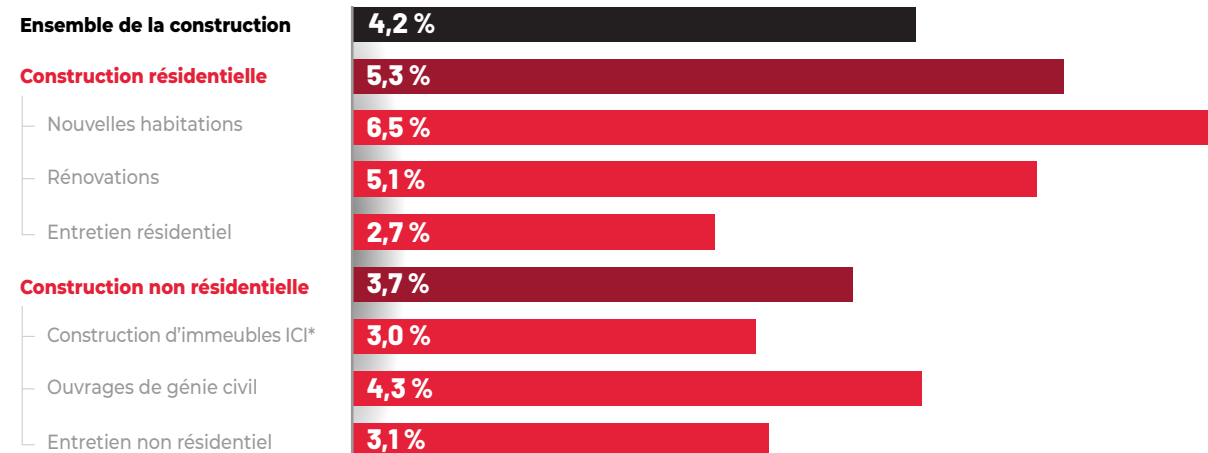
Les femmes de métier en Saskatchewan, dont le nombre est estimé à 1 630, sont représentées dans tous les segments de la construction; cependant, compte tenu de la nature des travaux de construction dans la province, les femmes représentent une part plus importante du total des personnes de métier (5,3 %) dans la construction résidentielle. Tous segments confondus, c'est dans la construction de nouveaux logements que la représentation des femmes est la plus élevée, soit 6,5 % de la main-d'œuvre (voir la figure 9). Les cinq principaux métiers et professions dans lesquels les femmes ont tendance à être employées sont les suivants : aides et manœuvres (22 % de toutes les femmes de métier), charpentières (15 %), gestionnaires en construction (15 %), monteuses de conduites, tuyauteuses et installatrices de systèmes de gicleurs (12 %) et électriciennes (9 %).

Figure 8 : Emploi détaillé en construction par genre, Saskatchewan, 2023



Source : Calculs de ConstrForce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada.

Figure 9 : Proportion de femmes occupant des métiers et professions directement sur les chantiers, Saskatchewan



\*industriels, commerciaux, institutionnels

Source : Calculs de ConstrForce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada.

La population autochtone est celle qui connaît la croissance la plus rapide au Canada, et elle présente donc des occasions de recrutement pour le secteur de la construction de la Saskatchewan. La province a réussi à augmenter la part des Autochtones dans la main-d'œuvre du secteur de la construction. En 2021, les Autochtones représentaient environ 14 % de la main-d'œuvre du secteur de la construction de la province, soit une augmentation par rapport à la part observée en 2016.<sup>2</sup> Cette part est également nettement plus élevée que celle des Autochtones dans l'ensemble de la population active (voir le tableau 6). La population autochtone continuant de croître, les efforts de recrutement devront être consacrés à l'augmentation de la part de l'industrie dans la population active.

Le secteur de la construction de la Saskatchewan pourrait également faire appel à de nouveaux arrivants (immigrants) au Canada au cours de la période de prévision afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre. En raison de la baisse des taux naturels de croissance démographique, l'immigration représente l'unique source de croissance de la main-d'œuvre dans la province. Les immigrants jouent un rôle de plus en plus important dans la reconstitution de la main-d'œuvre, leur part au sein de la main-d'œuvre ayant presque doublé au cours de la dernière décennie, passant de 9 % en 2012 à 16 % en 2022. Bien que la province ait réussi à attirer et à intégrer des immigrants dans la population active, la proportion d'immigrants dans la province est nettement inférieure à celle de l'ensemble du Canada (voir la figure 10). La part des immigrants au sein de la main-d'œuvre de la construction était de 9 % en 2022, ce qui est nettement plus bas que la main-d'œuvre provinciale globale et que le secteur de la construction du Canada.<sup>3</sup>

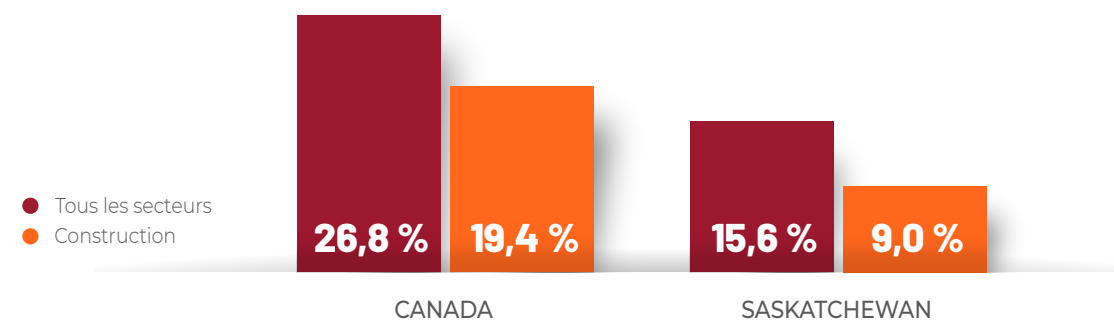
En fonction des tendances historiques en matière d'établissement, la province devrait accueillir plus de 103 900 résidents permanents et non permanents entre 2024 et 2033. Comme ces personnes représenteront une part croissante de la population de base en âge de travailler de la province, des efforts de recrutement supplémentaires seront nécessaires pour que le secteur de la construction recrute sa part parmi la population immigrante au sein de la population active.

**Figure 9 : Part des femmes dans le total des métiers et professions directs (sur chantier) en Saskatchewan**

SECTEUR	ANNÉE	AUTOCHTONES	NON AUTOCHTONES	TOTAL	PROPORTION D'AUTOCHTONES (EN % AU SEIN DE LA MAIN-D'ŒUVRE TOTALE)
Construction	2016	6 425	42 885	49 310	13,0 %
	2021	6 215	37 915	44 135	14,1 %
Tous les secteurs	2016	61 575	513 740	575 310	10,7 %
	2021	64 550	498 955	563 505	11,5 %

Source : Les calculs de Construforce Canada sont fondés sur le Recensement de la population de 2016 et de 2021 de Statistique Canada.

**Figure 10 : Proportion d'immigrants (en %) au sein de la population active en construction, 2022, Saskatchewan**



Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0083-01 Caractéristiques de la population active selon le statut d'immigrant, données annuelles

<sup>2</sup> Statistique Canada, Recensement de 2021. Demande de données personnalisées.

<sup>3</sup> Statistique Canada, Enquête sur la population active, Demande de données personnalisées 2022.

# CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

# CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

Le scénario *Regard prospectif – Construction et maintenance 2024-2033* pour la Saskatchewan prévoit des trajectoires divergentes à court terme pour les secteurs de la construction résidentielle et de la construction non résidentielle de la province.

Le segment résidentiel sera d'abord entravé par des taux prêteurs élevés et une demande réduite de la part des consommateurs. La contraction des niveaux d'investissement et de mise en chantier en 2023 devrait se répéter en 2024. Par la suite, cependant, le segment résidentiel devrait renouer avec la croissance. La forte croissance démographique et la stabilisation des taux d'intérêt vont relancer la demande de nouveaux logements. Les trois indicateurs sectoriels clés, c'est-à-dire les niveaux d'investissement, les mises en chantier et l'emploi, augmenteront jusqu'en 2028 avant de se stabiliser pendant le reste de la décennie.

L'activité dans le segment non résidentiel, quant à elle, devrait atteindre un pic en 2024, les niveaux élevés d'investissement en matière de construction d'ouvrages de génie civil complétant la robuste activité de construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI). Parmi les projets clés en cours, mentionnons l'extension de la mine Jansen S1 et plusieurs travaux dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la fabrication. L'activité devrait ralentir en 2026, lorsque bon nombre de ces projets s'achèveront. Cependant, le début de l'expansion de Jansen S2, complété par des niveaux réguliers de construction ICI, contribuera à soutenir l'investissement non résidentiel global et l'emploi jusqu'en 2031.

Entre-temps, les départs à la retraite deviennent préoccupants. D'ici 2033, le secteur devra faire face au départ à la retraite de 9 500 travailleurs, soit 23 % de sa main-d'œuvre en 2023. Pour ce faire, il devra combiner plusieurs stratégies, dont l'amélioration du recrutement et de la formation à l'échelle locale, y compris le recrutement d'immigrants et de personnes immigrantes nouvellement arrivées, et la promotion de possibilités de carrière pour les travailleurs ayant des compétences comparables et ayant été déplacés d'autres secteurs.

L'approche fondée sur des scénarios du secteur conçue par Construforce Canada pour évaluer les conditions futures du marché du travail constitue un outil de planification puissant pour l'industrie, le gouvernement et les autres parties prenantes afin de mieux suivre les conditions du marché du travail et de cerner les points de pression potentiels. Les conditions prévues sur le marché du travail reflètent les attentes actuelles de l'industrie en matière de croissance démographique et de calendrier des grands projets. Toute modification de ces hypothèses présente des risques et peut modifier les conditions anticipées du marché du travail.

# À PROPOS DU SYSTÈME D'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DE CONSTRUFORCE CANADA

Le système d'information sur le marché du travail de Construforce Canada utilise le modèle industriel le plus avancé et le plus détaillé disponible au Canada pour produire un scénario de prévision qui reflète l'information actuelle et future sur l'offre et la demande de main-d'œuvre pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle, par province.

Mis à jour chaque année, le système est calibré en fonction des dernières informations sur les conditions économiques mondiales, nationales et provinciales provenant de diverses sources de données, notamment Statistique Canada, les institutions financières canadiennes, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Energy Information Administration des États-Unis, l'Organisation de coopération et de développement économiques, ainsi que les plans budgétaires fédéraux et provinciaux. Les principaux facteurs qui déterminent le scénario des perspectives sont les suivants : les mesures de l'environnement économique telles que la croissance du PIB réel, l'inflation, les taux d'intérêt, les taux de change, les prix des produits de base, les tendances des partenaires commerciaux internationaux, la croissance de la population et les tendances démographiques.

Le système Construforce se distingue par l'intégration d'un inventaire des principaux projets. Il est élaboré en partenariat avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail – des réseaux de parties prenantes du secteur comprenant des groupes syndicaux, des associations de construction, des propriétaires et des ministères fédéraux et provinciaux – et répertorie les principaux projets susceptibles de fausser les tendances des investissements dans la construction et les conditions du marché.

Les informations sur l'économie, la démographie et les grands projets sont combinées dans un modèle macroéconomique dynamique, multisectoriel et multifactoriel afin de générer un scénario de perspectives du marché du travail sur 10 ans pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle dans chaque province canadienne.

Le système incorpore des coefficients dérivés des tableaux d'entrées-sorties de Statistique Canada pour déterminer les demandes du secteur et des coefficients exclusifs développés par Construforce Canada pour traduire les données d'investissement résidentiel et non résidentiel en demandes de main-d'œuvre

pour les 34 métiers et professions sur site les plus courants dans le secteur de la construction. Ces métiers représentent 75 % de la main-d'œuvre totale du secteur de la construction.

Pour l'offre de main-d'œuvre, le système utilise comme point de départ le recensement de la population de 2021 de Statistique Canada. Ces données sont ajustées pour refléter les politiques publiques actuelles et les facteurs de la demande, et sont affinées en consultation avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail pour produire des mesures de la croissance économique et démographique provinciale, de la croissance de l'emploi, des départs à la retraite, des nouvelles personnes entrant sur le marché du travail et des tendances migratoires interprovinciales et internationales.

La situation du marché du travail résidentiel et non résidentiel de la province, par métier et par profession, est évaluée d'après l'évolution de l'offre et de la demande et résumée sous forme de tableaux. Pour chaque année, les conditions sont classées de 1 (l'offre de main-d'œuvre est excédentaire et il y a un risque de perdre des travailleurs au profit d'autres marchés) à 5 (la demande est excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend au-delà des marchés du travail locaux). Les classements sont calculés d'après la croissance annuelle de l'emploi, les taux de chômage naturels ou normaux et l'évolution de l'offre (c'est-à-dire les départs à la retraite, les nouvelles personnes entrant sur le marché et les besoins de mobilité pour répondre à la demande).

Les classements de certains métiers ou professions peuvent être supprimés dans certaines provinces et régions en raison de la petite taille de la main-d'œuvre (moins de 100 travailleurs) et de la fiabilité statistique limitée lors de l'évaluation des conditions du marché du travail à l'échelle sectorielle. Certains métiers sont également exclus parce qu'ils ne travaillent généralement pas dans le secteur évalué (par exemple, les chaudronniers et les mécaniciens en machinerie ne travaillent généralement pas dans la construction résidentielle, et les gestionnaires de la construction et de la rénovation de maisons ne travaillent pas non plus dans la construction non résidentielle).

Enfin, pour améliorer la robustesse du système, le scénario prévisionnel de Construforce Canada est validé par les comités provinciaux d'information sur le marché du travail.

# Les données les plus détaillées et les plus complètes sur le marché du travail dans le secteur de la construction au Canada sont affichées à

## PREVISIONSCONSTRUCTION.CA

### Un site conçu par l'industrie pour l'industrie

Tableaux et graphiques personnalisés à partir :

- de données sur une trentaine de métiers et professions par province pour les dix prochaines années
- des principaux indicateurs économiques, des investissements dans le secteur et de l'état du marché du travail par province et/ou par secteur
- de données macro-économiques et de données relatives aux investissements et



Des données prévisionnelles à jour sont publiées en ligne à l'adresse suivante : **previsionsconstruction.ca**. Vous pouvez créer des rapports personnalisés sur un vaste éventail de catégories, par secteur, par métier ou par province, sur une période pouvant atteindre 10 ans.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :



Tél : 613.569.5552  
info@construforce.ca

MARS 2024